



Déclaration préalable de l'UNSA Education

CSA-SD du 11 juin 2024

Madame l'Inspectrice d'Académie,
Mesdames et messieurs les membres du CSA-SD,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour notre dernier CSA SD 1er degré de l'année 2023- 24.

A l'UNSA Education, nous constatons que les mesures de cartes scolaires, avec les fermetures de classes surtout dans le premier degré, vont, dans notre département, encore impacter défavorablement le travail des équipes alors que, dans le même temps, les conditions d'exercice se détériorent, beaucoup de collègues nous font part de leur désarroi face à certains élèves qui ont des problèmes de comportement de plus en plus sévères.

Dans de nombreux secteurs vosgiens, nous déplorons une démographie en chute libre depuis de nombreuses années, liée à une perte d'attractivité de certains territoires en proie à des difficultés économiques. A celles-ci s'ajoutent aussi des difficultés sociales et une grande paupérisation. Le sentiment d'abandon partagé par de nombreuses familles, notamment dans les secteurs ruraux, nous alerte sur l'éloignement des services et des aides à la personne en général sur ces territoires. L'école est bien souvent le dernier point d'ancrage et de service républicain dans de nombreuses petites communes isolées.

Tous ensemble, nous devons être vigilants et ne pas accentuer ces inégalités en privant l'école des moyens nécessaires à son bon fonctionnement. En effet, dans notre région Grand Est, tous les territoires ne se ressemblent pas et les Vosges se situent hors de l'axe urbanisé et attractif, qui va de Nancy jusqu'aux frontières du Luxembourg.

Venons-en maintenant aux réformes annoncées ; les enseignants sont dans leur immense majorité des professionnels consciencieux. Ils connaissent leur métier et le font avec conviction et passion. Or, en limitant leur champ d'action et leur liberté pédagogique par la mise en place du « choc des savoirs » et des visites

de « conseils » dont ils se passeraient bien, leur confiance se trouve alors altérée. Ils doivent faire preuve, sans cesse, de beaucoup d'adaptabilité face à un public souvent difficile et des injonctions nombreuses et chronophages.

C'est pourquoi, à l'Unsa Education, nous ne comprenons pas cet entêtement à vouloir imposer une réforme comme « le choc des savoirs » en 6ème et 5ème à la prochaine rentrée alors même que, on le sait déjà, cela va créer des disparités entre les niveaux d'enfants, que cela va empêcher l'émulation par le brassage et donc également poser des difficultés de l'ordre du vivre ensemble. On imagine, déjà, très bien les réactions des familles selon le groupe où sera placé leur enfant, les problèmes liés à l'inclusion où les groupes de niveaux vont produire l'effet inverse, sans parler des difficultés d'organisation et de concertation que cela va engendrer pour les équipes pédagogiques et les chefs d'établissement.

Face à cette incertitude grandissante, les agents qui font l'Education (enseignants, principaux de collèges et personnels d'accompagnement comme les AESH, les CPE et les AED, les personnels médicaux) saturent et ressentent un profond mépris envers leur métier et leur professionnalisme. Nous avançons à vue et nous avons souvent l'impression d'aller dans le mur. Certains enseignants ont même l'impression d'être passés de « l'école de la confiance » à celle de la défiance, au prix de réformes bousculant chaque jour une institution soumise au doute et à l'incertitude. Ces choix alimentent les attitudes extrêmes qui nous éloignent un peu plus chaque jour du consensus démocratique et républicain : celui de la pluralité, du vivre ensemble et du respect des différences, valeurs fondamentales de notre Ecole publique et laïque.

Je vous remercie de votre attention.